

La marine uruguayenne

La marine uruguayenne (*armada nacional*) ne compte que 5 400 hommes mais elle participe largement aux missions de maintien de paix de l'ONU. Sa modernisation se poursuit... tant bien que mal.

Par Iñigo Guevara

Photos : uruguaymilitaria.com/Gabriel Porfilio



Arborant désormais le pavillon uruguayen, le ROU1 Uruguay est une frégate de la classe Joao Belo, l'acquisition d'unités de ce type est une solution intérimaire, l'Uruguay espérant aligner des navires plus efficaces d'ici les années 2014-2015.

Traduit de l'anglais
par Erwan de Cherisey



Présidence de la République d'Uruguay

Le voilier Capitán Francisco Miranda dans toute sa splendeur, hissant le pavillon uruguayen, avec en fond le navire de soutien Artigas. Le Capitán Miranda a été construit dans les arsenaux de Matagorda à Cadix en Espagne, et sert en Uruguay depuis 1930.

Des fusiliers marins uruguayens ont été déployés en République démocratique du Congo dans le cadre de la MONUC.

L'Armada Nacional de la République Orientale d'Uruguay (ANU) dispose d'un effectif de 5 400 hommes sous le commandement de l'Amiral Juan Heber Fernández Maggio.

L'amiral Fernández a été assigné au poste de commandant en chef de la Marine le 1^{er} Février 2006 comme vice-amiral. Il a été promu au grade d'Amiral, le 21 novembre 2007. Elle se compose des forces navales (FUEMA),

commandées par le contre-amiral Hugo Viglietti di Mattia, du Corps d'infanterie de marine (FUSNA), commandé par le capitaine Rubens Romaneli et du Commandement de l'aviation navale (COMAN), dirigé par le capitaine Juan Pedro Retamoso.

La division d'escorte, commandée par le capitaine Ricardo Shunk est constituée de trois frégates, la ROU1 Uruguay, ROU2 Pedro Campbell, ROU3 Montevideo et du navire ROU4 Artigas.

Cette division date de la réorganisation de la Marine qui fait suite à la signature, en 1947, du Traité de défense mutuelle de Rio. Dans le cadre de cet accord, la Marine est désormais structurée autour de deux axes principaux : assurer l'escorte maritime et disposer de capacités anti-sous-marines. Le ROU3 Montevideo est le plus ancien bâtiment de la flotte d'escorte ayant été mis en service par la Royale sous le nom d'Amiral Charner en 1962. Ce navire rejoint l'ANU en 1992 après deux de ses sister ships, le ROU1 Uruguay (ex-Commandant Bourdais) arrivé en 1989 et le ROU2 Artigas (ex-Victor Schoeler) reçue en 1990. Le ROU1 et le ROU2 ont été re-



tirés du service en 2001 et 2005, l'ANU cherchant alors à obtenir une flotte de frégates plus moderne quoique d'occasion. Le projet original prévoyait l'acquisition de deux frégates légères capables d'embarquer chacune un hélicoptère, les unités allemandes de la classe F122 Bremen étant l'option favorite. La Marine allemande a finalement décidé de moderniser ses frégates F122/F123 en 2005, via un contrat de 96 millions de dollars US signé avec Thalès pour la fourniture du système Tactics, ce qui devrait prolonger leur service opérationnel d'une dizaine d'années. L'Allemagne a proposé à l'Uruguay le navire logistique et de commandement de 3 900 tonnes A1413 Freibürg qui avait été modifié pour servir de bâtiment de soutien aux unités de la classe F122. Le Freibürg dispose d'une capacité secondaire de lutte anti-mines et peut accueillir un hélicoptère. Rebaptisé ROU4 Artigas, il est entré en service dans l'ANU en 2006. Le ROU3 Montevideo est conservé en réserve, bien qu'il semble non-opérationnel, la décision politique de le désarmer étant toujours attendue.

L'ANU a finalement opté pour une solution intermédiaire en faisant l'acquisition d'une paire de frégates por-

tugaises de la classe Joao Belo alors en cours de désarmement. Ces unités sont à peu près identiques au navire de la classe Commandant Rivière, mais plus jeunes d'une dizaine d'années. Le Commandante Joao Belo et le Commandante Sacadura Cabral ont été débarrassés de leur système d'armement antinavires Exocet avant d'être livrés à l'Uruguay. Le contrat, d'une valeur de 13 millions d'euros a été signé en 2007, et les deux navires dé-

sormais rebaptisés ROU1 Uruguay et ROU2 Comandante Pedro Campbell sont remis à la marine Uruguayenne le 8 avril 2008. Quelques jours après leur livraison à l'Uruguay, les deux bâtiments entrent en collision alors qu'ils font route vers l'Afrique du Sud, en vue de participer à un exercice international. Les frégates sont réparées par ARMSCOR à Simonstown. Le commandant est alors relevé de ses fonctions, les équipages recevant l'ordre de



Ce Beech King Air 200T de l'Aviation navale uruguayenne est le seul moyen de patrouille anti-sous-marin restant dans l'inventaire de ce pays sud-américain.

Le maintien de la sécurité dans les lacs et rivières est la principale mission du contingent d'infanterie de marine (Fusna) en mission au Congo.



Les Bo-105M achetés d'occasion en Allemagne sont devenus les hélicoptères polyvalents standard de la Marine. Une offre pour six exemplaires supplémentaires existe, mais il est peu probable qu'elle aboutisse en raison du manque de fonds disponibles.

rentrer en Uruguay. Au cours de leur traversée de l'Atlantique, les deux navires croisent la route de trois bateaux brésiliens pêchant illégalement dans les eaux territoriales uruguayennes. Les frégates tentent alors d'intercepter les contrevenants qui cherchent à

s'échapper. Le *ROU1 Uruguay* entre en collision avec l'une des embarcations, ne subissant que de légers dommages tandis que le bateau de pêche en bois coule. Finalement, les deux frégates atteignent Montevideo, débarquant les dix pêcheurs arrêtés.



Pour l'heure, le *ROU4 Artigas* est le principal navire de la flotte. Il a été déployé à Haïti, en Mai 2008, avec à son bord, un hélicoptère Bo-105. Au début de l'année 2009, l'Uruguay a manifesté à nouveau son intérêt pour l'acquisition de deux frégates de la classe F122 qui devraient être disponibles à la vente aux alentours de 2014-2015. Ces unités sont destinées à remplacer le *Commandant Rivière* et *Joao Belo* en service à l'heure actuelle.

Le manque de patrouilleurs océaniques adéquats est l'un des principaux problèmes opérationnels de l'ANU, sa capacité à patrouiller efficacement et sa vaste zone économique exclusive s'en trouvant sérieusement affectée. La Division de patrouille est commandée par le capitaine Enrique Laborde. Cette force se compose des navires *ROU5 15 de Noviembre*, *ROU6 25 de Agosto*, *ROU10 Colonia*, *ROU11 Rio Negro* et *ROU12 Paysandu*. Les *ROU5* et *ROU6*, de même que le *ROU7 Comodoro Coe*, désormais retiré du service, ont été commandés

à la DCM de Cherbourg, en 1978, et ont été livrés en 1981. Ces unités sont armées d'un unique canon de 40 mm Bofors et ont un équipage de vingt-huit hommes, dont cinq officiers. Le *ROU7 Comodoro Coe* se trouve en cale sèche. L'ANU a lancé un nouveau programme de développement d'une nouvelle classe de navire de patrouille via un programme d'ingénierie à rebours.

Ces bâtiments sont épaulés par deux patrouilleurs vieillissants de la classe Cape (ex-US Coast Guard), le *ROU10* (ex-WPB95302 *Cape Higgon*) et le *ROU11* (WPB95322 *Cape Horn*) d'un déplacement de 90 tonnes et datant du début des années 1950. Ces deux navires ont été transférés, par les États-Unis, en 1990. Le *ROU12 Paysandu* est un bâtiment commercial, de moins de 30 mètres, construit par la Sewart Seacraft en Louisiane.



La frégate *ROU 03 Montevideo*, récemment retirée du service est vue ici en compagnie du porte-avions *USS Ronald Reagan*.

D'après un article écrit par le Capitaine Francisco Valiñas (retraité) et publié dans le Journal de la marine uruguayenne au milieu de l'année 2008, l'une des options étudiées pour remédier à l'insuffisance des capacités de patrouille a été l'offre faite par l'Argentine, en 2003, de rejoindre le programme POM (Patrouilleur océanique multi/rôles). La proposition Argentine visait à permettre à l'Uruguay de commander la

construction d'un patrouilleur océanique (OPV) à un chantier naval argentin. A l'époque, le projet prévoyait la production de cinq OPV-80 Fassmer d'un déplacement de 1 850 tonnes. Avec un coût de 23 à 27 millions de dollars US par unité, ce contrat a été jugé trop élevé pour le budget uruguayen. Comme le signale le Capitaine Valiñas, la possibilité de lancer la construction

Fusiliers marins lors d'un entraînement multinational.



US Southcom

Les Boston Whaler sont vues ici lors de leur livraison. Ces vedettes sont les principaux moyens de patrouille côtière autour d'Haïti.



d'un grand patrouilleur océanique dans les *Diques nacionales* (arsenaux Nationaux) ou dans un autre chantier naval uruguayen, est désormais ouverte.

La Division de minage et de déminage est chargée de mener à bien des missions offensives (blocus et interdiction navale) et défensives (prévenir les opérations d'interdiction ennemies). Cette force met en œuvre trois des quatre dragueurs de mines Kondor II achetés à la marine allemande

en 1991. Il s'agit des *ROU31 Temerario*, *ROU33 Fortuna* et *ROU34 Audaz*. Le *ROU32 Valiente* a été perdu dans une collision avec le navire marchand Skyros, un accident qui a causé la mort de onze marins.

La Division des services est commandée par le Capitaine Sergio Pereira et comprend trois bâtiments de recherche (*ROU22*, *ROU23* et *ROU26*), et un remorqueur portuaire (*ROU27*). Un groupe de plongeurs et un autre de barges de débarquement

dépendent également de cette division. Le *ROU22 Oyarvide* est un navire de recherche hydrographique datant des années 1960, il a été acquis auprès de la marine allemande en 1998. Le *Oyarvide* dispose de capacités brise-glaces, renforçant ainsi les capacités de déploiement antarctique de l'Uruguay. Le *ROU23 Maldonado* a été acheté en 2002 afin d'étendre les moyens de recherche de l'*Oyarvide* dans le cadre du programme de plate-forme continentale d'observation. Le *Maldonado* est l'ancien *A1455 Nordeney* de la marine allemande de la classe Type 722 Wangeeroe. Ces deux unités sont complétées par le bâtiment hydrographique Trieste acheté en 2001 aux chantiers navals italiens Massimo Petronio.

Le *ROU26 Vanguardia* (ex-*Otto Von Guericke*) a également été acheté à l'Allemagne. Ce navire de recherche de conception polonaise de la classe Piast a ouvert de nouveaux horizons à l'ANU grâce à ses capacités de sauvetage de sous-marin. Le *ROU27* est un remorqueur portuaire (ex-*Elbe* allemand, lui-même ex-*Zingst* dans la marine de la RDA) livré en



L'ancien dragueur de mines allemand Bernau, de la classe Kondor II, fait désormais partie de la division de guerre des mines de la Marine uruguayenne.

1991. Le Grupo de Buzos (groupe de plongeurs) est composé de trente hommes-grenouilles habituellement déployés en soutien des forces uruguayennes présentes à l'étranger, notamment au Congo, en Haïti et dans l'Antarctique. Le Grupo de Lanchas de Desembarco (groupe de barges de débarquement) comprend deux LCM-6 (LD40 et LD41) provenant des États-Unis, et livrés en 1972 via un contrat de leasing, étant ultérieurement transférés de façon définitive à l'ANU. Quatre barges supplémentaires ont été construites localement, entre 1978 et 1980, trois d'entre elles étant apparemment toujours opérationnelles (LD42, LD44 et LD45).

Originellement conçu comme un navire de recherche océanographique, le voilier *ROU20 Capitán Miranda* a été construit à Cadix, en Espagne, en 1930 et livré à l'Uruguay en 1931. Le bâtiment a été modifié, en 1977, afin d'assurer l'entraînement à la navigation à voile, et demeure aujourd'hui encore, la fierté de la flotte.

Enfin, le *ROU21 Sirius* est un navire baliseur assemblé en Uruguay par les *Diques Nacionales*, à partir d'un kit fourni par le fabricant de navire hollandais Damen, et remis à la marine en 1988. Les *Diques Nacionales* ont récemment commencé à travailler sur un deuxième baliseur de conception locale, aux dimensions plus réduites et dont la livraison devrait intervenir avant la fin de l'année 2009.

Le maintien de la paix, enjeu principal

La politique de défense uruguayenne est clairement axée sur les opérations multinationales de maintien de la paix. Quelque 25 % des forces armées nationales se trouvent déployées dans le monde dans le cadre de missions de maintien de la paix, des rivières du Congo aux ruelles bruyantes de Port-au-Prince en Haïti. Avec un effectif de seulement 27 000 hommes, l'armée uruguayenne constitue le septième plus important contributeur aux missions de maintien de la paix de l'ONU.



Vedettes de patrouille côtière et fluviale.

La participation de la Marine aux opérations de maintien de la paix remonte au mois de novembre 1991, lorsque 87 fusiliers marins et 43 observateurs sont déployés au Cambodge au sein de la UNTAC afin d'assurer des missions de contrôle maritime, de patrouille fluviale et de sécurité portuaire. Cette force uruguayenne opère de concert avec le contingent britannique sous commandement australien, jusqu'en novembre 1993, lorsque s'achève le déploiement.

La deuxième mission internationale de la Marine commence en 2001, avec l'envoi de 115 fusiliers marins (de même que 56 hommes de l'armée et trois membres de la force aérienne) en République démocratique du Congo sous la bannière de la Monuc. Ce groupement combiné, basé à Mbandaka, forme la Compagnie de patrouille fluviale uruguayenne (URPAC-M), équipé d'une paire de patrouilleurs fluviaux UPF et de 8 Zodiac MK.IV. La mission de l'URPAC-M est de maintenir la sécurité sur le fleuve Congo, et de garantir la liberté de navigation. Plus tard, une deuxième compagnie, forte de 99 hommes, est installée à Kindu. Elle est désignée URPAC-K et dispose de deux UPF et du même nombre de Zodiac.

La troisième mission à l'étranger se déroulant à l'heure actuelle en Haïti est également la plus importante

des opérations internationales à laquelle la Marine ait jamais participé. Ainsi, 187 hommes ont été déployés au sein du Batallón Uruguay I fort de 570 éléments. Dans le cadre de la MINUSTAH, la mission de l'Uruguay en Haïti s'est élargie, incluant désormais la patrouille et la surveillance des eaux territoriales haïtiennes, pour lutter essentiellement contre le narcotrafic et autres opérations illégales. Afin de remplir correctement ces attributions, les forces armées uruguayennes ont lancé deux programmes spécifiques :

◆ La modernisation d'un bimoteur de transport CASA C-212 de la Force aérienne pour les missions de patrouille maritime via l'installation d'un FLIR et d'un ensemble de systèmes

Le bâtiment de soutien *ROU4 General Artigas* est le navire amiral de la flotte. De la classe 701C *Luneburg*, il a été conçu pour épauler les frégates *Bremen* et attend désormais patiemment de naviguer à nouveau à leurs côtés sous les couleurs uruguayennes.





Les vedettes rapides Boston Whaler ont été en compétitions avec les offres russe, ukrainienne et sud-coréenne dans le cadre d'un appel d'offres pour des petits patrouilleurs côtiers.

Les barges de débarquement LCM-6 sont entrées en service en Uruguay en 1972. Elles peuvent transporter une charge de 30 tonnes.



La LD-42 est une barge de plus petite taille construite en Uruguay qui est entrée en service en 1978 et peut embarquer jusqu'à 10 tonnes de matériel.



trouille blindées d'une longueur de près de 9 m. Ces unités sont armées d'une mitrailleuse et disposent de systèmes sophistiqués permettant la réalisation d'opérations de jour et de nuit, par tous les temps. Ces patrouilleurs, une fois leur mission en Haïti achevée, seront redéployés en Uruguay afin de surveiller les rivières nationales, et un lac.

L'application des lois maritimes

de communication et de senseurs par Telephonics.

♦ L'acquisition de seize nouveaux patrouilleurs côtiers.

À la suite d'un appel d'offres s'adressant à des compagnies de Corée-du-Sud, de Russie, d'Ukraine et des États-Unis, l'Uruguay a finalement retenu l'offre de l'entreprise nord-américaine US boatyards Boston Whaler. Un contrat d'un montant de 6,2 millions de dollars US a été signé pour la construction et la livraison de 16 vedettes de pa-

La Prefectura Nacional Naval (PRENA) accumule les fonctions de police maritime, de sécurité portuaire, de protection de la navigation et de maintien de l'ordre public. Son quartier général se trouve à Montevideo, ses principales zones d'opérations étant les juridictions du Rio de la Plata, du Rio Uruguay et de l'océan Atlantique. La PRENA coopère étroitement avec la préfecture navale argentine dans les zones frontalières communes. Les premiers navires de la PRENA, des patrouilleurs de la classe PS (Patrouille et Sauvetage) d'un déplacement de 90 tonnes, ont été construits par le chantier naval de Regusci y Voulminot, à Montevideo, en 1956. En 1992, le US Coast Guard a transféré à la PRENA neuf bateaux de sauvetage de 14,5 mètres de long, qui constituent à l'heure actuelle l'essentiel de la capacité SAR (Search and Rescue) à l'intérieur des côtes uruguayennes. La PRENA dispose d'un effectif de 1500 hommes.

L'aviation navale

Le Comando de Aviación Naval Uruguay (COMAN - Commandement de l'aviation navale) a pour missions le soutien aérien à la flotte, la patrouille maritime et le SAR. A l'heure actuelle, l'aviation navale est commandée par le capitaine Juan Pedro Retamoso, et opère depuis la Base Aeronaval 2 Carlos A. Curbelo. Cette force comprend un escadron d'hélicoptères, un escadron de lutte anti-sous-marine et d'exploration, et une formation d'entraînement.

Au cours des dernières années, la composante de voiliures tournantes a fait l'objet d'une grande attention. En 2006, l'Uruguay fait l'acquisition d'un AS-355B Ecureuil (UH-13 Esquilo) fabriqué sous licence par la compagnie brésilienne Helibras. Évaluée à 1,36 millions de dollars US, cette machine, provenant de la marine brésilienne a été transférée à l'ANU qui a dépensé la somme de 650 000 dollars US pour une révision générale de l'appareil. L'Esquilo est entré en service à bord du *ROU4 Artigas*, ce navire étant le seul équipé pour l'emport d'un hélicoptère. L'AS-355B a été rejoint, en 2007, par une demi-douzaine de Bo-105M issu des stocks de la Bundeswehr (armée allemande). Ces engins ont été acquis via un arrangement similaire, seul le coût de leur révision, et l'installation d'un kit de navalisation (montant total : 1,8 million de dollars US) ayant été payés par l'ANU. Le gouvernement allemand a proposé six autres Bo-105M à l'Uruguay, mais il est peu probable que cette offre aboutisse, les besoins en hélicoptères du COMAN étant désormais comblés.

Le COMAN continue de mettre en oeuvre un unique Wessex HC Mk.2, le dernier appareil de ce type en service militaire dans le monde.

Le parc d'aéronefs à voilure fixe de patrouille maritime est, certes, restreint, mais ne manque pas d'intérêt. A l'heure actuelle, il comprend un British Aerospace Jetstream Mk.2, survivant d'un lot de deux appareils acquis en 1999, et un Beechcraft Super King Air 200T modifié par IAI. Ce B200T est équipé d'un radar ventral couvrant les 360°, et de points d'emports pour de l'armement tels que des lance-roquettes, des bombes et des mitrailleuses en pods. L'École d'aviation navale dispose de deux Beech T-34C-1 Turbo Mentor qui peuvent aussi être armés et réaliser des missions d'appui rapproché.

L'infanterie de marine

Les débuts de cette institution remontent à 1966, lorsqu'une force de

« troupes terrestres » est mise sur pied sur le modèle de l'USMC. Cette entité est réformée et réorganisée à partir de 1972, avec une forte influence de l'Infanterie de marine argentine, devenant le Cuerpo de Fusileros Navales (FUSNA) en 1972. Les principales missions du FUSNA comprennent la conduite de manœuvres amphibies, d'incursions fluviales, d'opérations spéciales, mais également la protection de la force navale et la sécurité portuaire. De nos jours, le FUSNA est organisé en quatre brigades de fusiliers marins, une brigade de soutien offensif, une brigade logistique et une brigade d'instruction. Chaque « brigade » n'est en réalité pas plus grande qu'une compagnie, l'effectif total du FUSNA ne dépassant pas celui d'un bataillon. Le fusil d'assaut standard est la version argentine du FAL. La brigade de soutien offensif dispose de mortiers de 60 et 81 mm, de mitrailleuses MAG, de missiles antichars HJ-8 Red Arrow et de canots pneumatiques.

La plupart des besoins de la Marine uruguayenne sont susceptibles d'être comblés dans un avenir proche par le biais d'acquisitions sur le marché de l'occasion ou la production de développements locaux.

Comme nous l'avons déjà expliqué, la Marine souhaite depuis longtemps se doter de navires de patrouille océaniques, de préférence modernes et équipés pour l'emport et la mise en oeuvre d'un hélicoptère. L'intérêt qu'elle manifeste pour les frégates allemandes de la classe F-122 souligne son objectif de se doter un jour de navires de combat de taille moyenne modernes et efficaces.

L'avenir

La marine souhaite également réactiver l'industrie navale nationale et se doter d'une capacité de bâtiments de ravitaillement (tanker) et de transport.

L'aviation navale est désormais à la recherche d'avions de patrouille maritime d'occasion. Des discussions sont

en cours à propos de l'acquisition de quatre biréacteurs Lockheed-Martin S-3B Viking de lutte anti-sous-marine et de patrouille maritime, provenant des réserves de l'US Navy. Deux de ces appareils seraient déployés dans le cadre de missions de maintien de la paix (en commençant par la MINUSTAH) tandis que les deux autres opéreraient d'Uruguay. Ce projet comprendrait également un certain nombre de T-34C Turbo Mentor issus des stocks de l'US Navy, en vue de renforcer la flotte de l'École d'aviation navale. L'infanterie de marine tente, pour sa part, d'obtenir le remplacement de ses fusils FAL par des fusils d'assaut H&K G-36.

Cependant, avec un budget annuel limité à environ 50 millions de dollars US, il sera probablement difficile de combler ces différentes nécessités. La contribution uruguayenne aux opérations de l'ONU est devenue le principal vecteur de certaines acquisitions mais aussi un solide argument en faveur de la donation, par d'autres pays, d'équipements en surplus. ■

El autor desea agradecer a Gabriel Porfilio y Daniel Rodríguez Peña de uruguaymilitaria.com por su colaboración en la redacción del presente artículo.

Matériel logistique des fusiliers marins déployés à Haïti.

